

Domain Specific Languages

Kickoff Lab

Benzarti Zied

Destefanis Marc

Lozach Maxime

Introduction

Dans le cadre du cours Domain Specific Languages (DSL) nous avons réalisé une étude comparative de trois manières d'effectuer un langage de ce type. Un premier langage embarqué réalisé en Python, et deux externes avec xtext et MPS.

Dans notre cas, le but du DSL doit être de faciliter la création de code Arduino. Nos trois études reposent sur un exemple simple d'allumage d'une diode grâce à un bouton.

Afin d'avoir un avis le plus objectif, nous avons décidé que chaque membre devait s'occuper d'un langage et à la fin chacun devait faire un résumé et expliquer la manière de fonctionner du langage. Cette méthode permet d'avoir l'avis d'une personne qui connaît le langage (celui qui a suivi le tutoriel) et les avis de deux personnes qui ne le connaissent pas du tout et donc qui pourront évaluer la simplicité de compréhension du langage par rapport à celui qu'ils ont étudiés.

I. Python

Description de l'implémentation

Bien qu'ayant travaillé sur python dans ce cas-là, l'implémentation décrite ici est la même pour tous les autres langages embarqués. Seule la syntaxe sera différente. Il n'y avait pas de tutoriel fourni pour les langages embarqués. Ce qui rendait la compréhension plus compliquée étant donné qu'on avait directement le code fonctionnel. Nous avons donc lu chaque fichier du projet afin de comprendre son fonctionnement. Tout d'abord, le modèle doit être écrit. Cela correspond aux différents objets que nous allons manipuler. Le modèle est donc écrit dans le même langage que le code qui génère le code Arduino. L'écriture du modèle est la partie la plus simple du projet bien qu'il fasse faire attention à ce que chaque "classe" renvoie sur la console. Ensuite nous devons écrire la methodchaining qui utilise les différents modèles. Cela permettra d'ajouter les méthodes associées à chaque élément comme la méthode onPin qu'on associera à une Brick et non pas à une transition.

On peut voir que l'écriture à partir d'un code embarqué se fait donc en 2 étapes.

Pros

- Utilisation d'un langage que l'on connaît. Dans cet exemple nous utilisons python mais nous pouvons utiliser d'autres langages que nous connaissons plus comme Java. De plus on a tous les avantages du langage utilisé (documentation, debug, etc...).
- Principe assez simple à comprendre : écriture du modèle puis methodchaining.
- Une fois écrit, utilisation du code très simple (but du DSL).

Cons

- On doit absolument tout écrire à la virgule près. La génération du code Arduino se fait à l'aide de print.
- Le code est facile à comprendre et utiliser mais bien plus compliqué pour ajouter de nouvelles fonctionnalités.

II. XText

Description de l'implémentation

L'implémentation a été effectuée en suivant le tutoriel disponible sur le github correspondant au cours.

Dans un premier temps on crée graphiquement le model en sélectionnant les éléments dans la palette et en les glissant sur notre schéma représentant notre model. On ajoute ensuite les relations ainsi que les cardinalités adéquates.

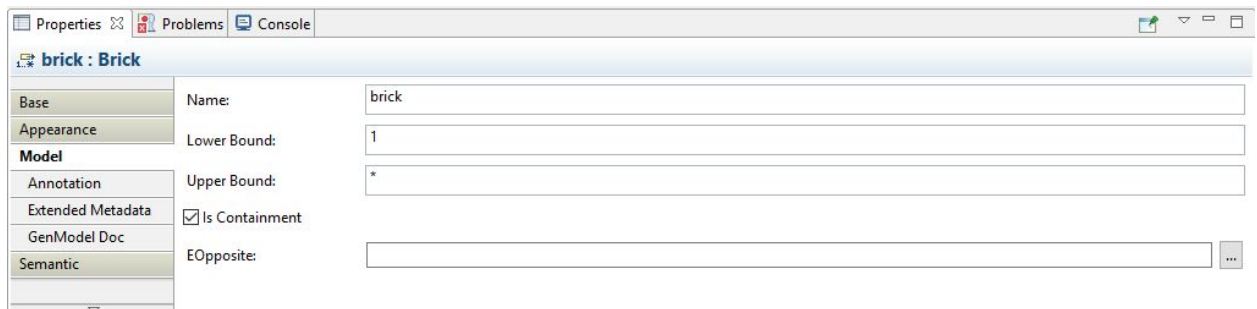
Une fois les fichiers générés et les configurations terminées, on peut modifier la syntaxe de notre langage en modifiant le fichier .xtext.

On ajoute ensuite les concepts nécessaires à notre model afin de mettre en oeuvre les comportements voulus.

Nous avons eu du mal à suivre le tutoriel et nous n'avons pas terminé l'implémentation avec XText.

Pros

- Création des méta éléments graphiquement. Cette couche d'abstraction supplémentaire facilite la création du model.
- La vue permettant de modifier les propriétés d'un élément comme par exemple la cardinalité ou autre est pratique et simple d'utilisation, il suffit de modifier les valeurs voulus dans les champs texte.



Cons

- Setup difficile à mettre en place.
- Sensation de perte de contrôle de par la génération des fichiers.

III. MPS

Description de l'implémentation

Le langage se basant sur les AST pour définir le langage, le cœur de l'implémentation s'est faite autour de la définition des différents concepts du langage qui forment les nœuds de l'arbre. Pour notre DSL, il va y avoir un concept racine qui va accepter les deux éléments qui vont former notre machine à état : les bricks et les states. Chacun ayant des sous-concepts pour les définir plus en détails, comme des bricks spécifiques, les actions et transitions des states. Avec la définition des concepts il y a le strict minimum pour écrire du code correspondant au DSL, mais il ne produira pas de code et sera un peu moche à écrire.

Pour produire du code, des templates sont associés aux différents concepts afin de les traduire en code utilisable. Ici, les templates ont pour but de générer le code arduino correspondant aux différentes caractéristiques des nœuds de notre AST. Ainsi, le code statique peut être directement écrit dans des prints et les parties qui dépendent des attributs des concepts sont générées grâce au langage.

MPS permet de créer également la syntaxe pour écrire le code du DSL. Ce qui permet de simplifier la lecture et l'écriture du code vers un modèle simple et épuré. La syntaxe de base correspondant à l'écriture de l'arbre, il peut être préférable de la changer vers quelque chose de plus concis et faisant ressortir les notions essentielles.

Pros

- S'abstraire de l'écriture du code pour se concentrer sur la définition des concepts du langage ce qui facilite l'abstraction.
- Écrire un DSL lisible avec une syntaxe personnalisée
- Un éditeur bien fait avec une auto-complétion "magique"

Cons

- Impossible de coder sans auto-complétion (ce qui empêche le copier/coller par exemple). Peu de chose s'écrit sans faire un Ctrl + Espace.
- Un concept de programmation complètement nouveau pas facile à prendre en main

- Les templates sont un des rare aspect du langage à s'écrire sans auto-complétion et là c'est handicapant.

Conclusion

Suite à cette étude, nous avons pu nous rendre compte des différences entre les différentes manières de créer un DSL. Les DSL embarqué offrent un confort non négligeable du fait que l'on reste sur du code connu, mais la maintenabilité du code peut se montrer plus compliquée que sur les DSL externe. A choisir, nous nous orienterions soit sur de l'embarqué pour rester sur un langage maîtrisé, quitte à faire face à la robustesse de l'implémentation. Soit sur MPS car c'est un DSL pour les DSL qui permet de s'abstraire de la partie code pour se concentrer sur l'essentiel du travail, à savoir : l'abstraction du langage.